



**Thierry Lebruman** *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : [lebruman.thierry@gmail.com](mailto:lebruman.thierry@gmail.com)



## Médecine conventionnelle versus médecines alternatives

A quelle(s) médecine(s) doit-on se fier ? Vers laquelle/lesquelles se tourner ?

La médecine conventionnelle ou classique prévaut dans les pays (cultures occidentales) occidentaux.

Elle se fonde sur des connaissances et des principes scientifiques validés, expérimentaux qui ont déterminés les différentes spécialités que nous connaissons : cardiologie, neurologie, dermatologie, pédiatrie, ... cf. internet.

Les médecines alternatives désignent la grande variété des pratiques et thérapies (400 environ selon l'OMS), qui ne sont pas basées sur des méthodes expérimentales, depuis les thérapies biologiques naturelles, les approches corps-esprit, les systèmes complets, les traitements énergétiques (cf holistique, permathérapie, tradithérapie) :

- acupuncture, , phytothérapie, médecine chinoise, ayurvédique, hypnose, homéothérapie, ostéothérapie, ... (cf. OMS)





**Thierry Lebruman** *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : [lebruman.thierry@gmail.com](mailto:lebruman.thierry@gmail.com)

### Que choisir (s'il le faut!) ?

La médecine conventionnelle a éprouvé plusieurs limites, difficultés voire incapacités à traiter et guérir certains maux (zona), traitements lourds et/ou à vie, effets secondaires toxiques, molécules chimiques...

Actuellement, l'efficacité des médecines alternatives reste très controversée faute de protocoles encadrés, scientifiquement validés, d'absences d'études statistiques, de démonstration d'efficacité suffisante.

Cela dit, beaucoup de personnes en souffrance ont recours aux « médecines douces » et constatent souvent une amélioration des symptômes, une diminution des effets secondaires et indésirables, une sensation de mieux-être globale.

La meilleure approche pourrait donc inciter les individus et le système de santé conventionnel d'accepter l'usage de certaines pratiques alternatives en complémentarité de leurs pratiques en vue d'une meilleure efficacité.

Enfin, jeter un pont entre médecine conventionnelle et médecines alternatives, constituerait possiblement un moyen d'affiner les réponses aux besoins des personnes en souffrance et de développer une coopération entre les différentes sciences, connaissances et pratiques aux atouts reconnus dans l'intérêt des patients.